

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur  |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées  |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distorsion le long de la marge intérieure  | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible   |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata<br>slips, tissues, etc., have been refilmed to<br>ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement<br>obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,<br>etc., ont été filmées à nouveau de façon à<br>obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/<br>Commentaires supplémentaires:      La pagination est comme suit : [45] - 52 p.  |  |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LES ANNALES TÉRÉSIENNES

## BULLETIN MENSUEL

DU

### Séminaire de Sainte-Thérèse.

---

5ème Année. — FEVRIER 1886. — No 6.

---

#### PETITE CHRONIQUE.

2 février.—C'est la fin du premier semestre. Examen sur toute la ligne. Les batteries, c'est-à-dire les bureaux d'examen font feu de toutes pièces deux jours durant. A la fin du second jour, lecture solennelle des notes de l'examen. *Sunt bona, sunt mediocria*— faut-il ajouter *sunt mala plura*? Non, puisque le résultat général est satisfaisant, dit M. le Préfet des Études. M. le Supérieur en félicite les élèves et leur rappelle, au début du second semestre, la nécessité d'un travail assidu et constant pour assurer le succès des études: vérité devenue banale à force d'être répétée, mais sera-t-elle jamais trop bien comprise par nos collégiens?

4 février.—C'est le congé de repos après l'examen; grand et beau congé, plein de vie et de mouvement en dépit du froid qui mord aux joues, au nez, aux oreilles.

5 février.—Nous apprenons la mort du Révd Monsieur Georges A. Thibault, ancien curé de Longueuil. Il était l'un des plus anciens élèves de la maison. Il avait vu naître dans les mansardes du vieux presbytère l'institution de Monsieur Ducharme, il avait été témoin de ses premiers développements, il pouvait dire même: *quorum pars magna fui*. Plus tard, en s'éloignant de l'*Alma Mater*, il ne s'était pas désintéressé de son œuvre; il en resta, jusqu'à la fin, l'ami et le bienfaiteur.

7 février.—Solennité de la Purification de la Très Sainte Vierge, fête patronale de la Congrégation. Il y a ce matin, à la chapelle de la Congrégation, élection semestrielle des officiers: Préfet, E. Monette; 1er Assistant, James Dunn; 2me Assistant, Sauveur Turcotte; Secrétaire, P. Roch.

15 février.—Nouveau deuil de famille: nous apprenons la mort, arrivée hier, du Révd M. Joseph S. St-Aubin, curé de la Pointe-Clairo. Il était non seulement un ancien élève, mais l'un des amis les plus fidèles et les plus dévoués de notre institution.

17 février.—Nous avons la visite toujours bienvenue, de Monseigneur V. Grandin, Evêque de St-Albert. *Quam speciosi pedes evangelizantium pucem, evangelizantium bona!* Monseigneur a fait aux élèves la lecture spirituelle. Il leur a parlé de la mission du chrétien en ce monde. "Tout homme a une mission à remplir ici-bas. Jeunes gens, vous êtes missionnaires dans cette maison en vous donnant mutuellement le bon exemple: vous serez tous missionnaires chez nous dans le Nord-Ouest par vos prières." Le lendemain matin, à six heures, Monseigneur a dit la messe de communauté, puis nous a laissés en nous disant: au revoir! car Sa Grandeur doit faire une autre visite à Ste-Thérèse avant la fin de l'année scolaire.

### LES EXAMENS.

Ils étaient attendus, ils sont venus, ils sont passés.

Ils étaient attendus. Depuis près d'un mois, c'était la grande préoccupation des classes, et à l'étude ce devait être l'unique cheval de bataille des intelligences et des mémoires. Tout était dirigé de ce côté: exhortations pressantes du professeur, désir pour l'élève de ne pas voir baisser, par sa faute, la note générale de sa classe, sans compter l'espoir d'être pointé *très bien* à la lecture des notes et sur le bulletin mensuel qui doit aller dire aux parents: voilà comment j'ai répondu à vos vœux, voilà le prix de vos sacrifices. Donc, ils étaient attendus les examens! du moins devaient-ils l'être.

Ils sont venus: oui, venus sérieux, détaillés, par divisions, par classes, sur toutes les matières. Tout a été passé à l'alambic du 25 janvier au 3 février. Huit jours d'examen! c'est court encore pour les élèves à qui le succès sur chaque matière dilate le cœur et donne des ailes pour la matière suivante; c'est bien long et bien ennuyeux pour ceux qui reçoivent une nouvelle blessure à chaque nouvelle épreuve et se tiennent là, meurtris, boiteux, réduits à implorer la pitié d'un charitable voisin, et ne comptant moins sur personne que sur eux-mêmes.

Ils sont passés, les examens, mais non avec le même résultat pour tous: très bon pour quelques uns, bon pour un grand nombre, moins que bon pour d'autres, médiocre et presque nul pour les exceptions. L'examen est ce que le travail le fait. C'est la fable en histoire de la Cigale et de la Fourmi, ou du Lièvre et de la Tortue. Ceux qui ont garni d'avance leurs garniers, se trouvent à l'examen dans l'abondance de la fourmi; ceux qui ont négligé cette précaution n'ont, pour tout partage, que la disette de la cigale. Ceux qui ne se pressent point, qui ont toujours le temps de commencer, qui se flattent d'arriver d'un seul bond, ceux-là n'arrivent pas à point ou n'arrivent pas du tout. Bredouillant à l'examen, ils en sortent bredouilles et confus.

On  
A.  
Lefel  
On  
C.  
met,  
sineau  
rault,

Mo  
1819.  
ans, e  
l'établ  
santes  
d'enco  
en 183  
lèves  
tudes  
jeune  
son inf  
de M  
1830, l'  
plus ta  
avec l'  
J. Crev  
siastiq  
les prés  
permit  
de la m  
dotalet  
glise. De  
furent-  
son collé  
logiques  
l'on sup  
naire pa  
était occ  
ou la su  
continua  
M. Duch  
tère et p  
Philosop  
Il fut  
puis, neu  
champ  
dans ses  
es paroi

Ont mérité la note *parfaitement bien* :

A. Jasmin, E. Auclair, J. Monet, Z. Graton, D. Bastien, E. Lefebvre, L. Galant.

Ont mérité la note *très bien* ou *presque très bien* :

C. de Martigny, J. Boisseau, D. Nepveu, H. Joannet, J. Ouimet, R. Gravel, J. Labrosse, V. Therrien, J. Beaulieu, P. Cousineau, A. David, E. Groulx, J. E. Leclerc, J. Maillet, Z. Perreault, H. Addy, P. Grandmaître.

### Monsieur G. A. Thibault, prêtre.

Monsieur G. A. Thibault naquit à Ste-Thérèse, le 23 août 1819. M. Ducharme était curé de Ste-Thérèse depuis trois ans, et déjà il avait signalé son zèle pour l'éducation par l'établissement de deux écoles primaires qui étaient florissantes. Mais il portait ses vues plus loin. En 1825, il entreprit d'enseigner le latin à cinq ou six enfants de la paroisse, et en 1830, il ouvrit dans son presbytère à une vingtaine d'élèves la première classe du cours complet et régulier d'études qui acheva de s'organiser les années suivantes. Le jeune Thibault s'était fait remarquer à l'école française par son intelligence et son application à l'étude : à l'instigation de M. Ducharme, il fut l'un de ceux qui commencèrent en 1830, l'étude du latin. Il y eut de beaux succès, et sept ans plus tard, au mois de juillet 1837, il terminait sa philosophie avec l'un de ses maîtres, J. Duquet, et l'un de ses confrères, J. Crevier. Comme ces trois finissants aspiraient à l'état ecclésiastique, M. Ducharme les conduisit lui-même à l'évêché, et les présenta à Monseigneur Lartigue qui, après examen, leur permit de prendre la soutane. Ils furent tonsurés le 27 août de la même année. C'étaient les prémices de la farille sacerdotale que le Séminaire de Sainte-Thérèse devait donner à l'Église. Deux de ces ecclésiastiques, MM. Duquet et Thibault, furent laissés à M. Ducharme pour l'aider dans l'œuvre de son collège naissant. M. Thibault fit toutes ses études théologiques à Ste-Thérèse, dans la maison de M. Ducharme, où l'on suppléait, comme le disait le bon curé, à la vie du séminaire par la vie de chartreux. En même temps, M. Thibault était occupé auprès des élèves, faisant tout le jour la classe ou la surveillance. Ordonné prêtre le 12 décembre 1841, il continua de demeurer à Sainte-Thérèse comme auxiliaire de M. Ducharme, exerçant à la paroisse les fonctions du ministère et professant au collège les classes de Rhétorique et de Philosophie.

Il fut nommé, en 1844, curé de Sainte-Anne-des-Plaines, puis, neuf mois après, curé de Saint-Jérôme. Ici, un vaste champ s'ouvrait à son zèle. Saint-Jérôme, renfermait alors dans ses limites toute la région où se sont formées depuis les paroisses de Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe,

Sainte-Sophie, Saint-Hippolyte et Sainte-Marguerite. M. Thibault se dévoua à son laborieux ministère avec toute l'ardeur et la force de la jeunesse, n'ayant le plus souvent pour l'assister qu'un prêtre débile qui lui laissait tout le poids de la prédication et des offices publics. D'un autre côté, St-Jérôme était une paroisse jeune encore; son église même n'était pas terminée. Il restait à en achever l'intérieur, comme à établir ou affermir les pratiques religieuses qui font fleurir la piété et les bonnes mœurs dans une paroisse. M. Thibault réussit dans cette œuvre multiple, et il y réussit de manière à se gagner l'affection générale de ses paroissiens. En même temps, il secondait de tout son pouvoir les projets de l'honorable A. N. Morin pour la colonisation du Nord, et il organisait les paroisses naissantes de St-Sauveur et de Ste-Adèle. Ce fut lui qui surveilla en 1852 la construction des églises de ces deux paroisses.

En 1855, il fut transféré à la cure de Longueuil. S'il ne laissa pas Saint-Jérôme sans regret, de leur côté, les paroissiens témoignèrent assez la peine qu'ils éprouvèrent de son départ, par les instances qu'ils firent auprès de l'évêque pour garder leur curé.

(à suivre.)

### NOTRE PAYS.

Le 10 février, M. le curé de St-Jérôme venait nous visiter. Encore une fois je l'ai vu de mes yeux et entendu de mes oreilles. Il a parlé beaucoup de tout ce qui occupe sa grande âme et particulièrement de son voyage en Europe.

Parmi les incidents de cet heureux voyage, j'ai noté le suivant. Un jour, entouré de nombreux amis, Monsieur Labelle parlait patriotiquement, comme à l'ordinaire, de son beau Canada..... "Monsieur l'abbé, interrompt quelqu'un, il est écrit: rien n'est si beau que son pays."— "Monsieur repartit vivement M. Labelle, cet adage, je sais, est né du cœur et partant ne saurait toujours se vérifier raisonnablement, mais pour ma patrie, il est rigoureusement vrai, et je le soutiens avec mon cœur et ma raison.

L'Égyptien vante le Nil et ses inondations; l'Italien chante poétiquement le doux ciel de Naples, le Français s'enorgueillit de connaître à peine la neige. Messieurs, le Canada l'emporte sur toutes ces contrées. N'avez-vous pas réfléchi, Messieurs, que la fonte des neiges, en mon pays, nous donne une inondation cent fois préférable aux inondations du Nil? La terre en est partout également fécondée. Au temps de cette inondation nous ne sommes pas empêchés de vaquer à nos affaires... à pied sec... grâces à nos souliers de caoutchouc. Après l'inondation nous n'avons pas à nous traîner dans le limon fangeux.

vo  
me  
car  
pri  
pro  
le s  
criti  
tiqu  
rah  
"  
l'he  
"  
dou  
hab  
allu  
mou  
vont  
nant  
brâs  
genc  
et d  
robu  
camp  
plus.  
Qu  
que l

Les  
alors  
pides  
déma  
Scipio  
fame e  
Oh!  
dome  
les for  
gures  
guéris  
Les  
racont  
Comm  
ne riez  
venu. I

“ Pour vous, Français, vous voyez toujours la terre, dites-vous ? Mais au temps des frimas et des gelées, quel triste et mélancolique aspect vous présente la campagne ! Venez chez nous au temps des froids, Messieurs : vous verrez le sol canadien se cacher sous ses neiges amoncelées comme une princesse de Russie dans son manteau d’hermine et si vous promenez vos regards sur cette blanche et vaste étendue que le soleil inonde de ses rayons, vous croirez voir une mer de cristaux étincelants. Allons, tout cela n’est-il pas plus poétique que vos champs au gazon jauni, languissant, misérable ?

“ Au temps des chaleurs, comme vous nous jouissons de l’herbe tendre, des prés fleuris, des moissons jaunissantes.

“ Quant au beau ciel de Naples, j’ai vu son azur et senti ses douceurs ; il mérite d’être chanté. Mais j’ai vu aussi les habitants de ces régions délicieuses, je les ai vus avec leur allure langoureuse, paresseuse, accablée ; je les ai vus se mourant de mollesse et de corruption. Hé bien ! Messieurs, venez voir mes Canadiens gros et gras, travailleurs entrepreneurs et infatigables, ayant bon cœur et bon appétit, bon bras et bonnes mœurs, ayant avec la vigueur de l’intelligence, une chair plus solide que les os de vos Napolitains, et dites-moi, où sont les hommes ?... En vérité les plus robustes Napolitains ne valent pas les Canadiennes de nos campagnes. N’ai-je pas raison de dire que le Canada est le plus beau pays ? ”

Que pouvait-on répliquer ? Il fallut applaudir et c’est ce que l’on fit.

S. C.

## PROPOS DIVERS.

(Extraits de la chronique écolière.)

*Les convalescents.* — Pauvres amis ! Comme leur figure était alors livide, leur teint hâlé ! Comme ils étaient froids, insipides dans leur conversation ! débiles, languissants dans leur démarche ! Nous pouvions dire d’eux, ce que disait autrefois Scipion des soldats d’Annibal : “ *Effigies ino umbræ hominum, fame erecti* ”

Oh ! qu’ils méritaient notre pitié ! Mais, les voilà au foyer domestique. Les soins maternels chassent la fièvre maligne, les forces renaissent, les pas reprennent leur assurance, les figures se colorent, les cœurs sont consolés. C’est fait : ils sont guéris et reviennent à leurs confrères.

Les voici donc de retour. Que d’incidents ils ont à nous raconter ! Comme ils sont heureux et fiers de leur promenade ! Comme ils nous raillent de nos épreuves de l’examen ! Mais, ne riez pas sitôt, Messieurs. Demain viendra et déjà il est venu. Nous voici en classe. Écoutez, c’est à vous que M. le

Préfet des études s'adresse : " Les congés de mardi et de jeudi seront consacrés aux compositions d'examen. Puis dimanche prochain, à la liste on en donnera les notes en présence de toute la communauté." Ils ne rient plus, nos convalescents tombés de Charybde en Scylla !...

A. P.

*Nous parlons latin.*—Chaque jour amène son mal, dit le proverbe ; rien de plus vrai ! Nous n'avions pas assez, paraît-il, de rendre les vers homériques en prose latine, il nous faut maintenant, en sus, parler la langue de Cicéron pour interroger comme pour être interrogés. Ce changement plait-il à tous mes confrères ? Je réponds de suite : *Apparent rari plaudentes*. Mais laissons-là cette question, et venons au fait.

A. C., qui considérait l'autre jour, Homère comme son dernier supplice, à l'heure qu'il est, sue et enrage sur un passage de l'*Economique* de Xénophon. Invariablement, quand il explique en classe, la phrase commence par une expectoration, puis *gar*, nam... *de...* quidem, et il termine.. *An sit illa explicatio omnino recta, Domine J. B. ?* interroge le professeur... *Nescio Domine, quia non audivi; tibi autem, si placeat, rectum sensum dicebo.*—Un malin éclat de rire accueille ce monstrueux barbarisme. Vraiment je n'en croyais point mes oreilles, et qui aurait pu penser cela de J. B. ? Que voulez-vous ? *omnis homo mendax*. A preuve encore, ce littérateur distingué, qui s'avisait dernièrement de faire couler des sourires.

E. A.

*Tel temps, telle humeur.*—12, 13, 14 février.—L'atmosphère s'attédie, d'humides brouillards se traînent sur le sol, il pleut. La neige s'en va. Nos coteaux nous apparaissent dépouillés de leur blanc manteau. " La Rivière au Chien " brise les liens qui la tenaient emprisonnée. Des torrents nés tout d'un coup dévorent la neige des ravins. Plus de joie pour les collégiens captifs dans leurs salles.

Le glisseur jette sur sa tobagane un regard langoureux. Nos joueurs de crosse, "*stant longis adnixi hastis.*" Le patient, à l'aspect de la débacle, remet tristement ses patins dans sa valise. Les trappeurs au désespoir, scrutent au loin le fond des ravins.

Mais soudain le vent s'élève, l'air se refroidit, les nuages s'amoncellent. O bonheur ! voici la neige, voici la neige. Les sourires reviennent aux lèvres, les notes joyeuses aux gosiers. Tel temps, telle humeur.

J. B.

r  
l  
J  
F  
b  
b.  
J.  
di  
  
3.  
O.  
I  
mi  
I  
vel  
rièr  
gen  
sion  
4° L  
se.—  
Cha  
Si  
thie  
Jouf  
nette  
Mari  
A. M  
met,  
TR  
neau  
grecq  
Gabo  
nault  
R. Gr.  
Qu  
A. R  
pais.—

**Notes de conduite pour le mois de février.**

PARFAITEMENT BIEN.—G. Alarie, J. Dunn, A. Lessard, E. Monet, E. Auclair, J. Boisseau, C. Poissant, B. Benoit, A. Beaudin, L. Roy, J. Doucet, Z. Perreault, M. Coady, L. Galant.

TRÈS BIEN.—Ph. McGinnis, A. Charbonneau, F. DesRivières, L. Gagnon, A. Gagnon, H. Joannet, A. Cloutier, J. Graham, W. Leblanc.

PRESQUE TRÈS BIEN.—O. Cloutier, U. Ethier, O. Graton, A. Jasmin, H. Legault, S. Turcotte, J. Chaumont, A. Desjardins, F. X. Labonté, D. Nepveu, E. Campeau, J. Ouimet, N. Dubois, Z. Graton, G. Pilon, N. Bigras, O. Desjardins, Paul Robillard, C. Villeneuve, H. Bastien, Jos. Desjardins, E. Ethier, J. Latour, A. Lefebvre, A. Paquin, Ph. Cousineau, G. Desjardins, G. E. Villeneuve.

**PREMIERS DE SEMAINE.**

PHILOSOPHIE.—*Cosmologie*.—1<sup>er</sup> A. Jasmin, 2<sup>e</sup> O. Cloutier, 3<sup>e</sup> E. Monet, 4<sup>e</sup> H. Legault, 5<sup>e</sup> O. Corbeil.

CHIMIE.—1<sup>er</sup> A. Jasmin et C. de Martigny, 2<sup>e</sup> J. Dunn, 3<sup>e</sup> O. Cloutier, 4<sup>e</sup> E. Monet et A. Boissonneau.

MATHÉMATIQUES.—1<sup>er</sup> L. Charbonneau, O. Cloutier, A. Jasmin, F. Jasmin, H. Legault et H. Schetagne, 2<sup>e</sup> J. Dunn.

RHÉTORIQUE.—*Discours français*.—1<sup>er</sup> E. Auclair, 2<sup>e</sup> E. Gravel, 3<sup>e</sup> L. Desjardins, 4<sup>e</sup> O. Goyette, 5<sup>e</sup> D. Sigouin, 6<sup>e</sup> A. Carrière. —*Thème latin*.—1<sup>er</sup> E. Auclair et E. Gravel, 3<sup>e</sup> E. Dagenais et D. Nepveu, 5<sup>e</sup> J. Boisseau, 6<sup>e</sup> A. Desjardins. —*Versions grecques*.—1<sup>er</sup> E. Auclair, 2<sup>e</sup> J. Boisseau, 3<sup>e</sup> E. Dagenais, 4<sup>e</sup> D. Sigouin, 5<sup>e</sup> E. Gravel, 6<sup>e</sup> L. Desjardins. —*Version anglaise*.—1<sup>er</sup> E. Auclair, 2<sup>e</sup> J. Boisseau et F. DesRivières, 4<sup>e</sup> A. Charbonneau, E. Dagenais et O. Paiement.

SECONDE.—*Composition française*.—1<sup>er</sup> B. Wilson, 2<sup>e</sup> A. Gauthier, 3<sup>e</sup> G. de Martigny, 4<sup>e</sup> Jos. Ouimet, 5<sup>e</sup> A. Beaudin, N. Joubert et A. Marchand. —*Amplification latine*.—1<sup>er</sup> H. Joannette, 2<sup>e</sup> B. Wilson, 3<sup>e</sup> A. Gagnon, 4<sup>e</sup> Jos. Ouimet, 5<sup>e</sup> G. de Martigny, 6<sup>e</sup> N. Joubert. —*Version anglaise*.—1<sup>er</sup> H. Joannette, A. Marchand et A. Gauthier, 4<sup>e</sup> G. de Martigny, 5<sup>e</sup> Jos. Ouimet, B. Wilson et B. Benoit.

TROISIÈME.—*Thème latin*.—1<sup>er</sup> H. Gaboury, 2<sup>e</sup> J. Boissonneau, 3<sup>e</sup> A. Guénette, 4<sup>e</sup> A. Cloutier, 5<sup>e</sup> R. Gravel. —*Version grecque*.—1<sup>er</sup> N. Forget, 2<sup>e</sup> J. Boissonneau, 3<sup>e</sup> J. Boisseau, 4<sup>e</sup> H. Gaboury, 5<sup>e</sup> E. Béchard. —*Versions anglaises*.—1<sup>er</sup> J. Boissonneau, 2<sup>e</sup> L. Séguin, 3<sup>e</sup> E. Béchard, 4<sup>e</sup> W. Deschambault, 5<sup>e</sup> R. Gravel.

QUATRIÈME.—*Thème latin*.—1<sup>er</sup> J. Monet, 2<sup>e</sup> Z. Graton, 3<sup>e</sup> A. Rodrigue, 4<sup>e</sup> D. Gauthier, 5<sup>e</sup> A. Wilson. —*Thème français*.—1<sup>er</sup> J. Monet, 2<sup>e</sup> J. Lapierre, 3<sup>e</sup> Z. Graton, 4<sup>e</sup> E. Léonard.



et A. Rodrigue, 5<sup>e</sup> W. Debien et A. Wilson.—*Version latine*.—1<sup>er</sup> Z. Graton, 2<sup>e</sup> E. Léonard, 3<sup>e</sup> J. Monet, 4<sup>e</sup> A. Rodrigue, 5<sup>e</sup> J. Labrosse.—*Anglais*.—1<sup>er</sup> J. Monet, 2<sup>e</sup> E. Léonard, 3<sup>e</sup> A. Rodrigue, 4<sup>e</sup> V. Gaudet, 5<sup>e</sup> W. Debien.

CINQUIÈME.—*Thème latin*—1<sup>er</sup> T. Ouimet et V. Therrien, 3<sup>e</sup> G. Maillet, 4<sup>e</sup> A. Desjardins, 5<sup>e</sup> A. Robillard.—*Thème français*.—1<sup>er</sup> T. Ouimet et H. Girouard, 3<sup>e</sup> V. Therrien, 4<sup>e</sup> J. Waddel, A. Pilon et O. Desjardins.—*Arithmétique*.—1<sup>er</sup> O. Desjardins, 2<sup>e</sup> A. Robillard et G. Maillet, 4<sup>e</sup> V. Therrien, 5<sup>e</sup> S. Lonergan.—*Anglais*.—1<sup>er</sup> A. Pilon, 2<sup>e</sup> T. Ouimet et J. Filion, 4<sup>e</sup> A. Cornellier, L. Labelle, E. Auclair et O. Desjardins.

SIXIÈME.—*Version latine*.—1<sup>er</sup> J. E. Leclair et E. Lefebvre, 2<sup>e</sup> J. Beaulieu et G. E. Villeneuve, 3<sup>e</sup> F. X. Auclair et P. Cousineau.—*Thème français*.—1<sup>er</sup> P. Cousineau et A. David, 2<sup>e</sup> J. Leclair et E. Lefebvre, 3<sup>e</sup> J. Beaulieu, 4<sup>e</sup> G. E. Villeneuve.—*Thème latin*.—1<sup>er</sup> E. Lefebvre, 2<sup>e</sup> J. Beaulieu, 3<sup>e</sup> P. Cousineau, 4<sup>e</sup> Z. Perrault.—*Anglais*.—1<sup>er</sup> E. Lefebvre, 2<sup>e</sup> W. Grandmaitre, 3<sup>e</sup> A. David, 4<sup>e</sup> D. Bastien.

### Devoirs inscrits au Cahier d'Honneur.

EN RHÉTORIQUE.—Un discours français (*E. Auclair*).—EN QUATRIÈME.—Une version latine (*Z. Graton et E. Léonard*).—Un thème latin (*J. Monet*).—EN CINQUIÈME.—Une version latine (*V. Therrien*).—EN SIXIÈME.—Une version latine (*E. Lefebvre et J. E. Leclair*).

---



---

## FLEURS EUCHARISTIQUES.

---




---

La piété seule ne rend pas heureux ; il faut la piété nourrie de l'Eucharistie ; car le bonheur ne vient que de la possession de Dieu, et l'Eucharistie, c'est Dieu tout à vous.

(Père Eymard.)

*Pratique du mois*.—Réciter tous les jours l'oraison jaculatoire : Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement. (100 jours d'indulgence une fois le jour—Indulgence plénière une fois par mois, pour tous ceux qui l'auront récitée tous les jours du mois. Pie VI, 24 mai, 1776.)

---

 PRIX DE L'ABONNEMENT 50 centins.—Adresser toute remise d'argent à Monsieur le Gérant des **Annales**, Séminaire de Ste-Thérèse.